

pendant son épiscopat nous a été une preuve continuelle qu'elles n'étaient que l'interprète des sentiments de son cœur.

Quel zèle en effet n'a point fait paraître notre illustre prélat dans les différentes fonctions de son ministère ! Persuadé que le premier devoir d'un pasteur est de connaître son troupeau et de pourvoir à ses besoins, il entreprend dès la première année, une visite générale dans son diocèse, dans laquelle il s'appliqua à connaître l'état des paroisses, à instruire et à édifier son peuple avec un zèle vraiment apostolique. Pasteur bien différent de ces faux pasteurs, vraies idoles du temple, qui semblent n'être faits que pour représenter, qui croient honorer beaucoup les vêtements sacrés dont ils sont revêtus quand ils paraissent dans une cérémonie éclatante de religion où on les couronne avec pompe des lauriers que les autres ont cueilli avec bien de la peine. On voyait notre zélé prélat à la tête de ses ouvriers évangéliques travailler lui seul plus qu'aucun autre, lasser les plus robustes, prêcher régulièrement quatre ou cinq fois le jour et toujours avec force et action, administrer les sacrements de confirmation à une multitude de peuples, faire des conférences publiques également instructives et édifiantes, écouter avec bonté tous ceux qui s'adressaient à lui, se porter lui-même pour médiateur entre les ennemis, terminer les différends, pacifier les troubles, corriger les scandales, reformer les abus, en un mot, mettre tout en usage pour la conversion des pécheurs et la sanctification des âmes confiées à ses soins, tels étaient les travaux de notre illustre prélat dans les visites de son diocèse qui ont fait sa principale occupation pendant les jours de son épiscopat. Mais c'est surtout, MM., au temps du dernier jubilé qu'ont paru avec plus d'éclat les travaux et le zèle de notre vertueux pontife, soit dans les missions